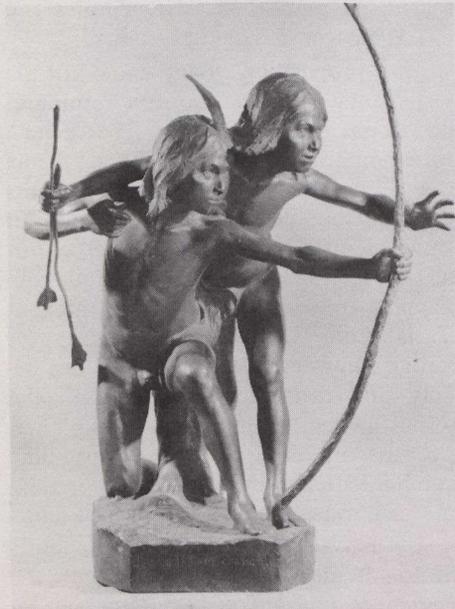


## La chronique des arts

### Hommage à Laliberté

A l'occasion du centième anniversaire de naissance du peintre et sculpteur André Laliberté, la Galerie nationale du Canada, à Ottawa, a organisé du 5 mai au 3 juillet une exposition à partir des 10 sculptures de cet artiste appartenant à la collection permanente de la Galerie.

L'exposition a été montée sous la direction de M. Robert Derome, conservateur intérimaire de l'art canadien ancien.



*Jeunes indiens chassant.*

La Galerie nationale du Canada, Ottawa



*Buste de l'artiste.*

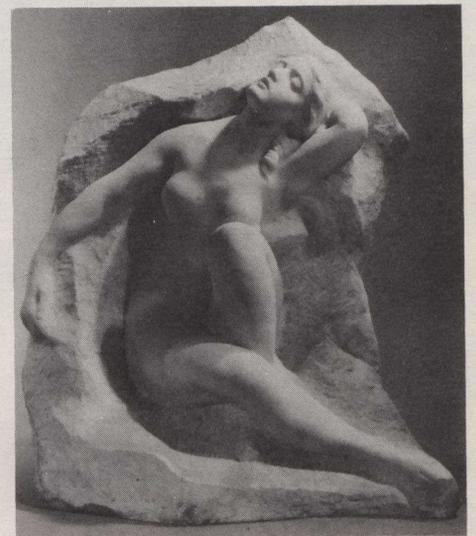
Parmi les sculptures présentées l'on remarquait particulièrement *Les Jeunes Indiens chassant* et *Buste de l'artiste*, lesquelles retiennent l'attention par leur vigueur et la puissance de leur vie intérieure. Le marbre intitulé *La Muse* présente des formes sensuelles héritées de l'esthétique de Rodin.

Né à Sainte-Elizabeth, comté d'Arthabaska, en 1878, Alfred Laliberté étudia à

l'École des Beaux-Arts de Paris avec Antoine Injalbert. Il obtint une mention honorable au Salon de Paris.

Revenu au Québec, il ouvrit un studio à Montréal et il acquit une bonne renommée comme sculpteur de monuments commémoratifs. Dans ce domaine, Laliberté garda l'esprit académique de Philippe Hébert.

Il fut élu à la Royal Canadian Academy of Arts, en 1912 comme membre associé et en 1919 comme membre à part entière. En 1928, il devint membre fondateur de la Société canadienne des sculpteurs. Il mourut en 1953.



*La Muse.*

La Galerie nationale du Canada, Ottawa

### Boîtes à encens de la collection du Musée des beaux-arts prêtées au Japon



Six cents boîtes à encens japonaises de la collection permanente du Musée des beaux-arts de Montréal seront présentées du mois de juillet au mois de novembre dans six villes japonaises dont Tokyo. L'exposition est organisée par le journal japonais *Asahi Shimbun*.

Les 600 *kogo* (mot japonais pour boîte à encens) font partie d'une collection d'environ 3500 pièces ayant appartenu jadis à Georges Clémenceau, homme d'État français célèbre. En 1939, elle est devenue la propriété de feu M. Joseph-Arthur Simard, industriel de Montréal, et a été offerte au musée de Montréal 20 ans plus tard.

Selon M. Mino, ex-conservateur adjoint du Musée, actuellement conservateur d'art oriental au Indianapolis Museum of Art, l'intérêt de la collection réside dans "la variété des types de céramique qu'elle renferme".

